

La littérature écrite burkinabé

INTRODUCTION

La littérature écrite est l'ensemble des œuvres écrites auxquelles on reconnaît une finalité esthétique d'un peuple ou d'une société. Toutefois, longtemps ignorée et délaissée comme une activité sans importance, la littérature écrite burkinabé demeure encore en marge des préoccupations de la grande majorité des ces citoyens. Autrement dit, elle est considérée comme un parent pauvre de la culture qui bat son plein actuellement dans le pays.

I. NAISSANCE ET EVOLUTION

1. NAISSANCE

La littérature écrite Burkinabé se caractérise par une naissance tardive. En effet, elle a prit naissance en 1962 avec le crépuscule des temps anciens de Nazi Boni qui est le Premier écrivain burkinabé et non Dimdolobson comme on l'a trop, souvent laissé croire. Les œuvres publiées par Dimdolobson dans les années 30 dont : Le Secret des sorcières noirs, relève plus de la sociologie de l'ethnographie que de la littérature, c'est-à-dire de la fiction.

2. EVOLUTION

Malgré la naissance tardive de la littérature écrite Burkinabé, elle connaît une évolution importante dans ces dernières décennies. Des critiques littéraires comme Salaka Sanou parlent d'une littérature émergente. En effet, ce progrès significatif au double plan de la quantité et de la qualité s'explique par une volonté des pouvoirs publics de soutenir et de promouvoir la création littéraire expression de la culture d'un peuple. Mais aussi et surtout à une grande détermination des écrivains eux-mêmes qui tiennent contrevent et marée à écrire et à publier des œuvres parfois à compte d'auteur.

Tandis que des aînés à l'instar de Titenga F. Pacéré s'affirment au-delà des frontières nationales (GPL AN) Académique des sciences d'outre-mer, etc.. ; une nouvelle génération d'auteurs incarnée par Sophie Heidi Kam, William N° Aristide COMBARY, etc. est entrain d'émerger. Cela quand bien même l'écriture au BURKINA FASO reste et demeure une gageure.

Les écrivains burkinabés produisent des œuvres capables de favoriser la compréhension et la maîtrise de l'identité culturelle burkinabé et même africaine. Ils participent de ce point de vue au rayonnement international du BURKINA. C'est le cas de la médaille de bronze remportée par Ghislaine F. SANOU au V jeux de la francophonie à Niamey au Niger dans la catégorie littérature (Nouvelle) ; La médaille d'argent remportée également en littérature

(conte) aux V jeux de la francophonie à Beyrouth au Liban ; et le chantre de la “ Bendrologie ” et de la “ Ouangologie ” Maître PACERE Titenga faisait son entrée à la prestigieuse académie des sciences d’outre-mer à Paris.

II. LES GRANDS NOMS DE LA LITTÉRATURE ÉCRITE BURKINABÉ

1. NAZI BONI

Nazi Boni né le 1^{er} Juillet 1912 à Bouan, mort le 16 Juin 1969 à Ouagadougou est un homme politique issu de la haute –volta. Il est également considéré comme le premier écrivain de son pays, le Burkina Faso.

Nazi Boni est un panafricaniste convaincu ; il est l’un des fondateurs du parti pour le regroupement africain. Son engagement africain lui vaut d’être exilé de 1960 à 1966. Il écrit en 1962 le crépuscule des temps anciens dans le courant de la négritude. Le roman aborde le thème de la guerre de Bani-Volta.

2. JACQUES PROSPER BAZIE

Né en 1955 à Ouagadougou, le Dr Bazié est l’un des écrivains burkinabé les plus talentueux. Trois fois lauréates du grand prix national des arts et des lettres (GPNAL) organisé lors de chaque édition de la semaine nationale de la culture. Il est auteur de plusieurs œuvres que nous pouvons citer :

- Orphelin des collines ancestrales, poésie, Dasl 1984
- Aux miradors de l’espérance, Agonie de Gorom-Grom, Poésie en 1992
- La Saga des immortels en 1987, poésie en 1987
- L’Agonie des Grenier, nouvelle publié en 1984
- Crachin de Rissiam, nouvelle, en 2002
- Croquis de panguin, nouvelle en 2004
- Cantiques des soukalas, conte en 1998
- L’épave d’Absouya, Roman en 1995
- Amomo, théâtre, roman en 1995
- Parchemins migrants, Poésie 2011

3. TINTINGA FREDERIC PACERE

Né en 1943, Maître Tinting Frederic Pacéré est l’homme de lettre et de culture, il a écrit les œuvres que sont :

- Les origines africain des avocats sans frontières,
- la pensée africaine,
- le langage des tam-tams et des masque en Afrique etc.

4. SALAKA SANOU

Né en 1918 et mort en 2014, il est l'un des écrivains les plus célèbres du Burkina. Il fut l'auteur de quelques œuvres notamment :

Un séjour,
Femme sèche tes larmes.

5. BERNADETTE DAO

Bernadette SANOU Dao est née le 25 Février 1952 à Baguinda (Bamako, Mali). Elle est l'actuelle directrice Générale de l'Office National du Tourisme Burkina (ONTB). Elle a à son actif plusieurs œuvres dont la dernière en date est un recueil de nouvel intitulé : la femme de diable suivie de huit autres histoires. Elle a également écrit des poèmes.

6. NORBERT ZONGO

Il est né en 1949 à Koudougou. Il est le directeur fondateur du Journal « indépendant » et président des Editeurs Privées (SEP) au Burkina Faso. Il est l'auteur de l'œuvre intitulée 'le Parachutage''. Il a été assassiné le 13 Décembre 1998.

7. WILLIAM ARISTIDE COMBARY

Il est un officier de la gendarmerie, né en 1980, il est l'auteur des œuvres suivantes :

- Sueurs froides,
- les sept douleurs,
- A la recherche inodérée du plaisir
- etc.

8. MONIQUE SANOU ILBOUDO

Elle fut la première romancière burkinabé, né en 1948, madame Monique Sanou ILBOUDO est l'auteur de plusieurs œuvres dont le mal de peau, Rurekatété (laisse la vivre).

III. APPORT DE LA CRITIQUE LITTÉRAIRE BURKINABÉ A LA LITTÉRATURE ET LA CULTURE NATIONALE.

1. Définition de la critique littéraire

La critique littéraire s'est l'étude, la discussion, l'évaluation et l'interprétation littéraire. Autrement dit elle expose en détaillant tous les circonstances sur les œuvres littéraires. De même elle peut prendre la forme d'un discours théoriques en s'appuyant sur la théorie de la littérature.

2. Apport de la critique littéraire burkinabé à l'existence même de la littérature écrite burkinabé

Lorsqu'on parle aujourd'hui de la littérature écrite burkinabé, pour les lecteurs ainsi que pour les écrivains cela semble aller de soi. Or il a fallu des combats théorico-idéologique et d'autre spécialité pour en arriver là. Nous avons des critiques tels que Benardin SANOU, le Pr. SANOU Salaka et Jean Yves Dakouo, qui défendent l'existence de la littérature burkinabé. En effet, pour défendre l'existence d'une littérature au Burkina Faso, Pr SANOU Salaka écrit : « Malgré ce démarrage tardif, la littérature burkinabé aujourd'hui existe : il y a les hommes ; il y'a les œuvres, en effet que ce soit dans les maisons d'édition internationale, nombre d'écrivains ont présenté la réalité burkinabé à la face du monde. Ces écrivains tardivement venus ont montré qu'ils n'avaient pas grand-chose à envier à des écrivains réputés, leurs œuvres dans les concours littéraires nationaux et internationaux ont remporté des prix, témoignant ainsi de la capacité littéraire du Burkina Faso moderne.. ».

3. Apport de la critique littéraire burkinabé à la promotion de la littérature écrite burkinabé.

Les travaux de recherche des grands littéraires comme les professeurs : Louis Milogo ; Paré Joseph ; Yves Dakouo ; Albert Ouedraogo etc. ont permis de cerner la particularité de la poésie pacérène et contribué largement à sa connaissance au-delà des frontières nationales. Il en est du même de « Moïse du Bwamou », Nazi Boni, à qui le Pr. Louis MILOGO a consacré un important ouvrage de NAZI Boni premier écrivain du Burkina Faso : la langue Bwamou dans crépuscule des temps anciens. Dans ce travail de promotion de la littérature Burkinabé est de son positionnement sur la scène littéraire a travers une meilleur connaissance de ses œuvres mais aussi de son histoire, nous aurions tort de ne pas nous référer aux travaux d'un grand nom de la critique littéraire Burkinabé, le Pr. GO Issou. Son article musclé : « le destin tragique des écrivains africains et le déclin de la littérature révolutionnaire » vise à redonner à Ouagadougou la place importante qui est la sienne au niveau de la littérature africaine. Les nombreux travaux de Issou Go et des autres critiques burkinabés ont permis une meilleur connaissance des genres littéraires. Par exemple c'est à travers Issou Go que l'on a pu apprendre que la production de nouvelle au Burkina Faso se reparti en trois courants : le courant traditionaliste

, celui des plaies social et des courants magiques.

IV. PROBLÉMATIQUE

Le problème majeur auquel est confronté l'écrivain burkinabé est celui de l'édition. En effet, publier un roman, un recueil de poème, de nouvelle ou de tout autre ouvrage au Burkina Faso relève d'un tel véritable parcours de combattant que beaucoup de scripteurs novices y laissent leurs plumes. Après la disparition de certaines institutions et structures panafricaine, beaucoup d'Etats se sont doté de leur propre maison d'édition. Ce qui n'a pas été le cas au Burkina Faso. Mahamadou Ouedraogo, ancien ministre des arts et du tourisme reconnaît cet état de fait : « en effet, dit-il l'histoire littéraire au pays nous renseigne que les premiers écrivains burkinabés (...) ont su très tôt inscrire dans leurs thématique les préoccupations des burkinabés. Si leur période s'est caractérisée par une faible production, cela était lié plus aux problèmes infrastructurels qu'à un manque d'inspiration ou de créativité. Au vu de ce manque de maison d'édition sur place, les écrivains n'ayant pas les moyens pour faire de l'édition, à compte d'auteur, la production littéraire s'est retrouvée handicapée ».

Il existe certes aujourd'hui des maisons d'éditions. L'assedif, l'association des éditeurs du Burkina Faso qui compte quelques onze membres (découverte du Burkina Faso, Gambidi, etc) Mais ne disposant pas de moyens, ces structures dans leur écrasante majorité, ne font que de l'édition, à compte d'auteur.

L'analphabétisme et la pauvreté de la grande majorité de la population constituent aussi des handicaps de la littérature écrite Burkinabé.

V. SOLUTION

Au-delà de l'édition, problème auquel on doit trouver une solution, il faudra aussi susciter et encourager la création littéraire en :

- Ressuscitant les prix et autres concours littéraire qui ont jadis révélé au grand public des écrivains de talents. Nous pensons ici au grand prix littéraire du président du Faso, au prix Sidwaya du meilleur roman, au grand prix de l'imprimerie nationale.
- Revoyant à la hausse les récompenses du GPNAL à la SNC.
- Publiant diligemment les œuvres primées au GPNAL afin de les rendre accessibles aux lecteurs et en faisant la promotion des auteurs.
- On pourrait aussi, par exemple, exploiter l'image des artistes-écrivains dans la publicité comme cela se fait avec les chanteurs, les comédiens, les joueurs et les cyclistes.
- Intégrant les œuvres des écrivains Burkinabé dans les programmes scolaires.

CONCLUSION

En conclusion, notons que la littérature écrite Burkinabé bien que ayant connu une naissance tardive a connu une évolution importante. Nous pouvons retenir des auteurs tels que Nazi Boni, Frederic Titinga Pacéré, pour ne citer que ceux-là ont fortement contribué à la naissance et à l'émergence de la littérature écrite au Burkina Faso.

Mise en page et traitement

Amédée DERA